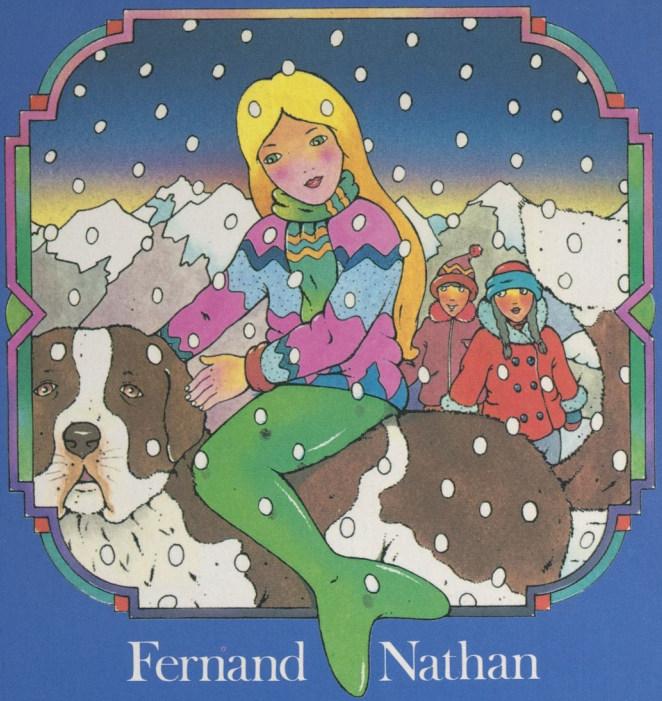
El. 8° Y
10792

HENRIETTE BICHONNIER

La sirène des neiges

ILLUSTRATIONS DE SERGE CECCARELLI



Fernand Nathan

83
34/58

La sirène des neiges

EL 8°Y
10792

Fernand Nathan

DL-27-07-1981-21943

© Fernand Nathan 1981

83

HENRIETTE BICHONNIER

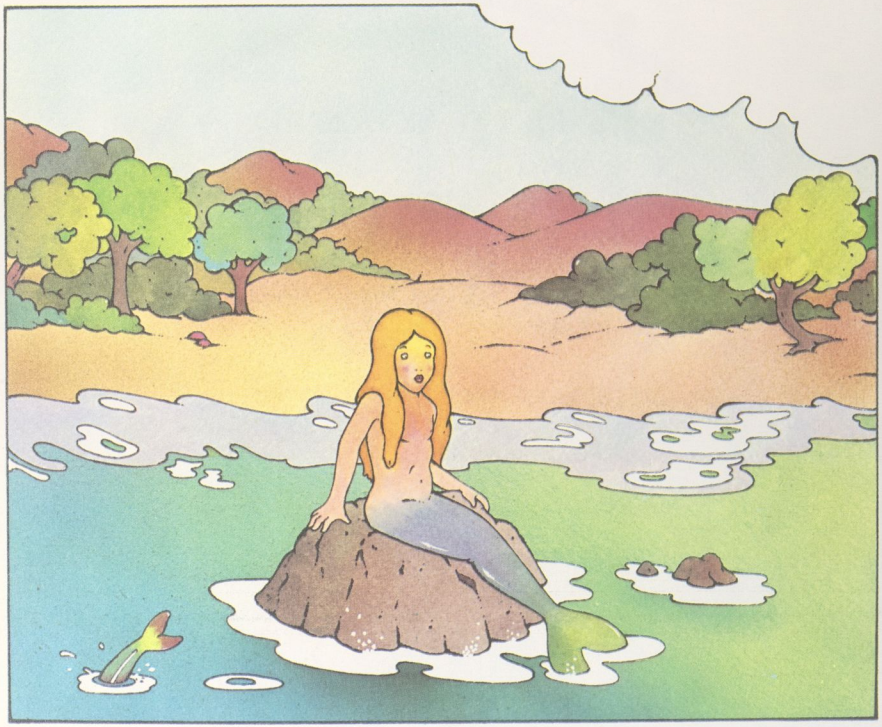
La sirène des neiges

ILLUSTRATIONS DE SERGE CECCARELLI

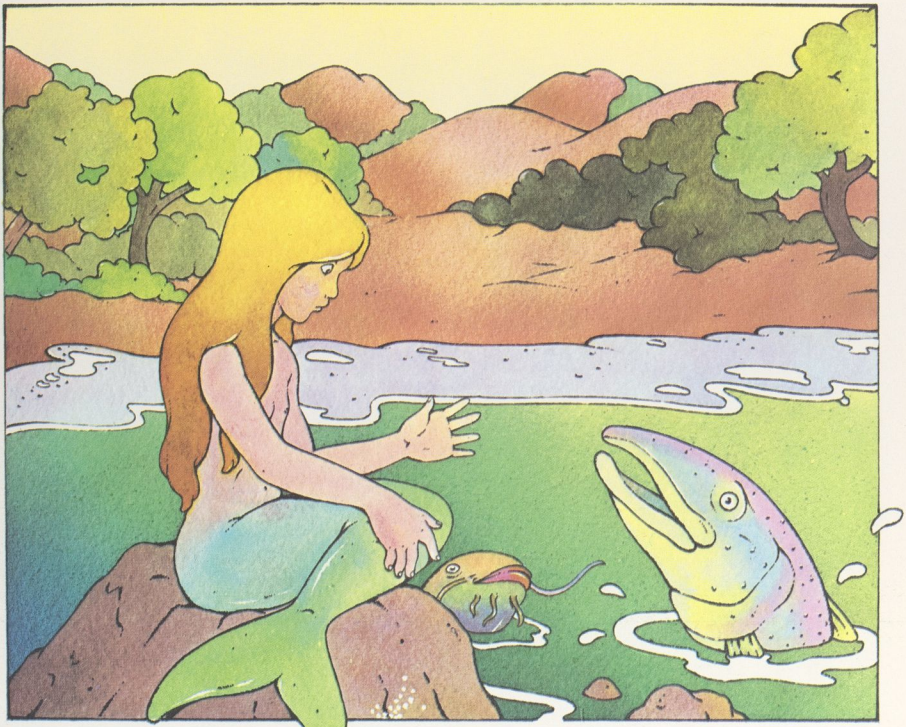


R.F.

Au bord de la mer,
la petite sirène Jeannette s'ennuyait à mourir.
Les plages étaient désertes, il faisait froid,
elle était seule sur son rocher.



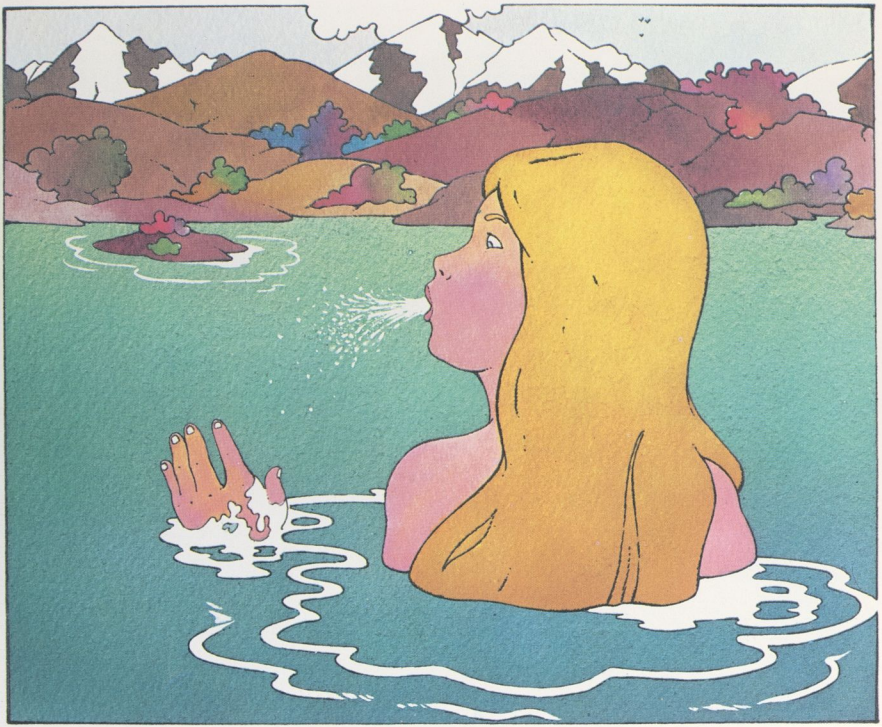
– Ah ! soupirait-elle, il n'y a plus d'enfants pour jouer avec moi.
Ils sont partis, là-bas, bien loin, dans la montagne.
Quel dommage. Ils étaient si gentils,
on s'amusait si bien cet été.
Tout en soupirant, elle caressait son joli poisson-chat.



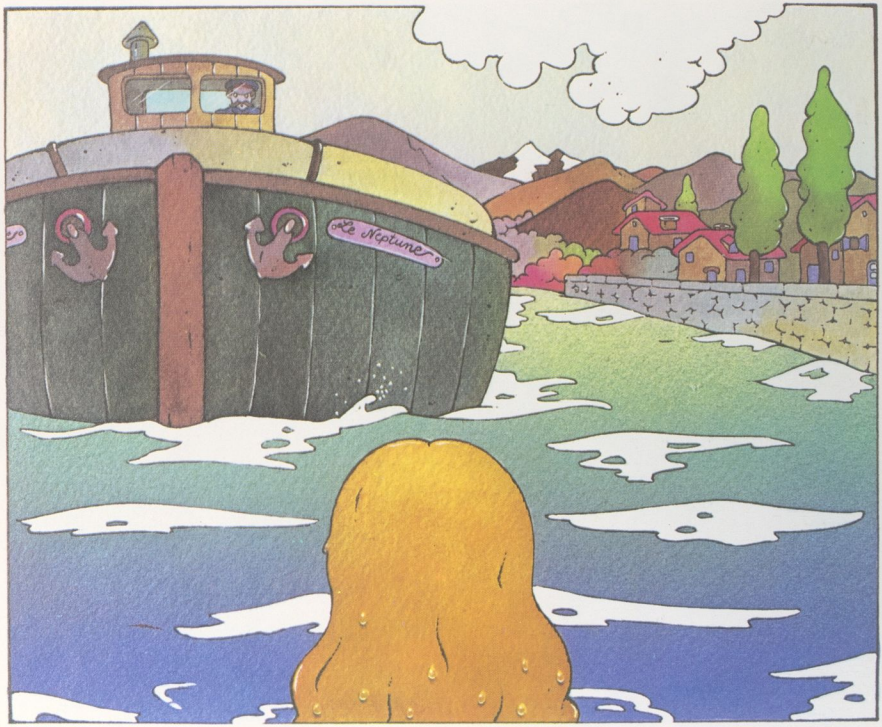
– La montagne ? demanda le poisson-chat,
qu'est-ce que cela signifie ?
Un vieux saumon qui les avait entendus
pointa la tête hors de l'eau.
– La montagne ? dit-il. Mais je connais très bien cela.



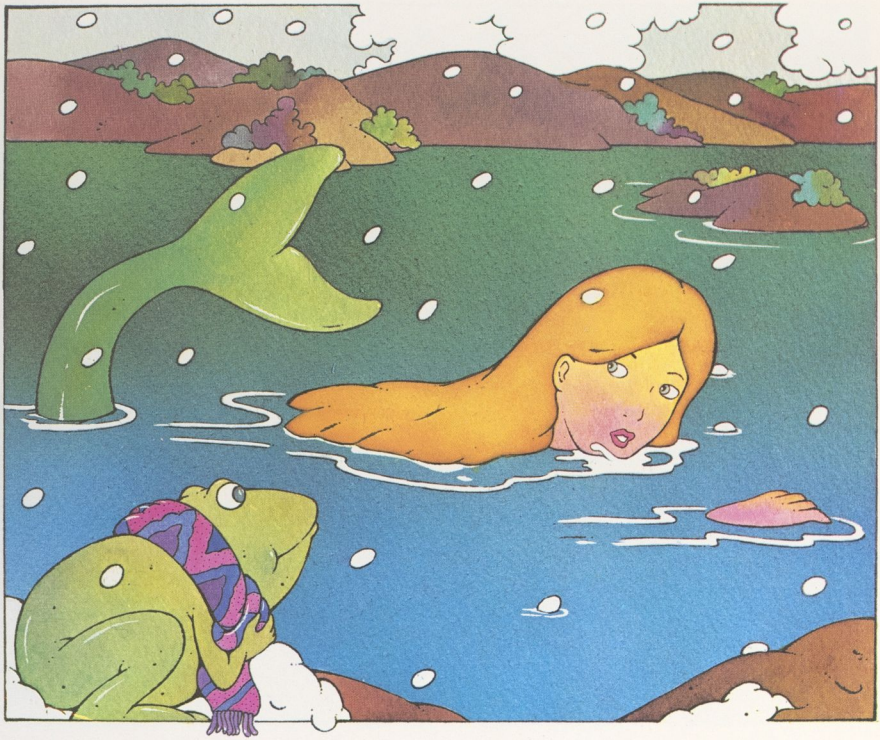
J'y vais régulièrement pour pondre mes œufs.
Rien n'est plus facile que d'y aller, petite sirène.
Il vous suffit de remonter le Rhône que vous voyez là,
puis il faut tourner à droite, le long de l'Isère,
puis à gauche sur l'Arc, et puis, après, vous verrez bien.
La petite sirène était enchantée.



Sur les conseils du saumon,
elle confia son poisson-chat à une vieille dorade,
rejoignit le delta du Rhône
et se mit à nager à contre-courant.
– Pouah, dit-elle, cette eau douce n'a aucun goût.
Et puis, elle est très froide...



Mais comme elle voulait revoir ses amis en montagne,
elle nagea courageusement jusqu'à l'Isère.
Parfois, elle jetait de petits coups d'œil
par-dessus les berges du fleuve.



Il y avait là de jolies maisons de toutes les couleurs,
des grandes, des petites, des arbustes noirs, des péniches.
Mais plus elle avançait, plus l'eau devenait froide,
et soudain il se mit à neiger.